

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 9 (1900)
Heft: 26

Artikel: L'assemblée générale à Aarau : la fête
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-522561>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint am Samstag

Paraissant le Samedi

Abonnement: Für die Schweiz 3 Monate Fr. 2.— 6 Monate „ 3.— 12 Monate „ 5.—

Für das Ausland: 3 Monate Fr. 3.— 6 Monate „ 4.50 12 Monate „ 7.50

Inserate: 7 Cts. per 1 spaltige Millimeterzeile oder deren Raum.

Abonnements: Pour la Suisse: 3 mois Fr. 2.— 6 mois „ 3.— 12 mois „ 5.—

Pour l'etranger: 3 mois Fr. 3.— 6 mois „ 4.50 12 mois „ 7.50

Annones: 7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace.



Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

9. Jahrgang | 9me Année

Organe et Propriété de la Société Suisse des Hoteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes 'Frau J. Gehrig-Bürgin, Gehrig's Hotel Continental, Basel' for 70 and 'Herrn J. Hess-Amrhein, Hotel Engelberg, Engelberg' for 40.

MENU.

- Consommé à la Royale
Fruites de rivière au bleu,
flanquées d'écrevisses, sauce mousseline
Pommes Parisiennes
Filet de Bœuf piqué à la Jardinière

La société de développement avait ajouté à chaque couvert un joli guide d'Aarau. Nous avons salué la présence au banquet, à titre d'invités de Messieurs Schmid, président de la ville d'Aarau, Gasser, président de la société d'embellissement et de développement d'Aarau, Gerber, membre du Comité de ladite société, Spühler, Schäfer, Un sextuor de chanteurs tiroliens égayait le banquet de ses airs et danses qui recueillirent force applaudissements.

La série des discours officiels fut ouverte par M. Schmid, président de la ville, qui souhaite une bienvenue cordiale aux aimables hôtes d'Aarau, glorifiée en termes humoristiques l'importance de l'industrie hôtelière et fait remarquer en particulier que la Suisse doit l'affluence de visiteurs étrangers de tous pays non seulement à ses beautés naturelles, mais encore au fait qu'elle s'efforce constamment de maintenir sa neutralité au milieu de la politique internationale; c'est au tourisme, si important pour la Suisse, qu'il porte son toast.

M. Tschumi remercie les collègues et les autorités d'Aarau de leur accueil bienveillant et montre que la confraternité et la solidarité sont nécessaires et portent leurs fruits dans les petits centres tout aussi bien que dans les grandes villes. Ce n'est pas en dernière ligne à l'union de l'hôtellerie suisse toute entière que cette industrie doit de se voir appréciée de plus en plus suivant ses mérites. Il boit à la solidarité entre collègues. Ensuite M. Spillmann prend possession de ses fonctions de major de table et débute par la lecture des télégrammes envoyés par MM. Wegenstein-Neuhausen, Kracht-Zürich, Dietschy-Rheinfelden, Kirchner-Coire, Stehle-Fribourg et Spath-Lindau. Le toast à la patrie est porté par M. J. Borsinger de Baden; M. Baur de Zurich célèbre les mérites de M. Tschumi comme président de la société et directeur de l'école professionnelle, et M. Pohl de Zurich fleurit à son tour M. Baur comme vétérans de la profession. M. Lichtenberger d'Interlaken boit à l'école professionnelle et à son corps enseignant; M. Spühler d'Aarau désire voir des relations un peu plus suivies s'établir entre l'industrie hôtelière et l'agriculture suisse, c. à d. les produits de cette dernière, qui tente tout ce qu'elle peut, par ex. au point de vue de l'élevage de la volaille, pour satisfaire les exigences des hôteliers et mériterait certainement un peu plus d'appui; il boit à l'hôtellerie et à l'agriculture. M. Armleder de Genève désire, comme nous l'avons dit au début de ce compte-rendu, voir les dames participer également à ces réunions d'un jour, et M. Spillmann appuie ce vœu d'un toast chaleureux au beau sexe. Pendant que le vin d'honneur de la ville d'Aarau circule à la ronde, il est donné lecture d'un factum, en forme de règles humoristiques pour le voyage et le séjour à l'hôtel, qui a le don d'exciter la gaieté des assistants. Mais allons, en route pour prendre le café offert par M. Nageli à l'Hôtel du Sauvage; ce ne fut qu'un quart d'heure, mais combien desopilant! L'orchestre improvisé s'est fort bien tiré d'affaire.

Dans la rue, on entend piaffer et s'ébranler les chevaux qui vont nous emmener dans des landaus et breaks élégants, à travers de vertes prairies, par Erlinsbach jusqu'à Schönenwerd.

Au passage de ces belles voitures, j'entends un gamin dire à son amie: 'Regarde voir, Grithi, la belle noce! Je n'en ai encore jamais point vu sans dames.' Arrivés à Schönenwerd, nous sommes accueillis avec la plus grande amabilité par notre sociétaire M. Lüscher et sa charmante moitié, et régales de telle façon qu'on serait tenté de prendre un abonnement. Les productions musicales, humoristiques et autres amusements qui nous ont été offerts étaient simplement délicieux. Le signal du départ ne retentit que trop vite et c'est avec émotion que M. Tschumi exprime encore aux autorités, à la société d'embellissement et de développement et aux collègues d'Aarau et de Schönenwerd la reconnaissance de tous les assistants pour cette belle journée qui nous a procuré en quelques heures tant de jouissances; sans oublier le temps magnifique qui a couronné le tout.

On prend le coup de l'étrier au Lion, chez notre sociétaire M. Scherz, et peu à peu l'on se disperse, qui dans la direction d'Olten, qui dans celle de Brugg, mais tous avec le sentiment d'avoir vécu ensemble une belle et bonne journée.

Nous apprenons que le soir même, une seconde assemblée générale a eu lieu à Aarau à l'hôtel Gerber, cette fois entre sociétaires d'Aarau accompagnés de leurs épouses, assemblée où la cordialité confraternelle a régné en souveraine. Bravo!

Die italienischen Hotel-Coupons in der Schweiz.

(Einges ndt).

Hochgeehrte Redaktion der Hotel-Revue, erlauben Sie mir ein wenig Raum in Ihrem Blatte zur Besprechung eines Uebelstandes, der, wenn er auch die grosse Mehrzahl der Mitglieder des Schweizer Hotelier-Vereins nicht direkt in Mitleidenschaft zieht, sich um so fühlbarer macht unsern Kollegen der Sektion der italienischen Schweiz.

Ohne der Reisefirma Th. Cook & Sons, welche ein unbestrittenes Verdienst um die Hebung des Fremdenverkehrs geltend machen kann, zu nahe treten zu wollen, möchte ich doch auf einen Missbrauch aufmerksam machen, der sich in ihrem Verkehr mit den tessinischen Hoteliers bei ihr eingeschlichen hat und den sie beseitigen sollte, um endlich fortwährenden Klagen und Reklamationen ein Ende zu machen.

Die Firma Th. Cook & Sons verkauft bekanntlich für die italienische Tour Hotelcoupons, welche denjenigen absolut ähnlich sind, die überall in der Schweiz bei den Hotels angenommen werden, nur dass diese sogenannten italienischen Coupons mit dem aufgedruckten Vermerk versehen sind 'only for use in Italy'.

Insoweit wäre unsererseits kein Grund zu Klagen vorhanden und es ist Sache der italienischen Kollegen, sich mit der betreffenden Firma über die Zulässigkeit dieses Aufdruckes auf internationalen Hotel-Coupons (die ja keine Bezeichnung der Währung tragen, sondern nur Bons für Mittag- und Abendessen, Zimmer etc. bedeuten) abzufragen.

Was ich aber als einen Abusus bezeichnen möchte, der zu einer direkten Schädigung unserer Interessen führt, ist die Gewohnheit der Herren 'Cooks Agents' an denjenigen Centren, wo Hotel-Coupons verkauft werden, den Reisenden diese italienischen Coupons mit der Bemerkung zu verfaben, dass dieselben im ganzen Gebiet der 3 oberitalienischen Seen als vollständig angenommen werden müssen, während sie wissen sollten, dass die Kassiere der Herren Thomas Cook & Sons angewiesen sind, solche Coupons, wenn sie von der italienischen Schweiz

aus zum Inkasso präsentiert werden, entweder gar nicht oder doch nur mit einem Abzug von 10% von konventionellen Preisen anzunehmen.

Ausserdem ist der Vermerk 'only for use in Italy' auf diesen sogenannten italienischen Coupons durchweg mit einem schlechten Handstempel und mit noch schlechterer, verblasster Lila-Tinte auf den farbigen Grund der Coupons aufgedruckt, sodass er sowohl vom Hotelier wie auch vom Reisenden nur bei sehr genauer Prüfung entdeckt werden kann! Die Folge dieser zum mindesten eigentümlichen Manipulation sind, wie schon gesagt, endlose Reklamationen und Scherereien, und der gegergte Cooksreisende wirft dann gleich mit Humbung und Schwindel um sich. — In früheren Zeiten, wo die Valuta-Differenz zwischen italienischer und Schweizer Währung sehr bedeutend war und einen Prozentsatz von 15—20 von Hundert erreichte, mag diese Vorsichtsmassregel angebracht gewesen sein, doch heutzutage, wo das italienische Papier durchwegs nur einen Verlust von 4—6% aufweist, sollte die grosse Reisefirma ein Einsehen haben und sich mit dem einmaligen Verdienst begnügen, welcher ihr doch sowieso aus dem Wechselgeschäft mit den italienischen Kollegen erwächst, denen sie ihre Hotelcoupons nach Abzug der üblichen Provision in italienischer Valuta auszahlt, nachdem sie selbst, in den meisten Fällen gutes englisches oder französisches Gold vom reisenden Publikum dafür eingenommen hat.

Reklamationen an kompetenter Stelle haben bisher keine Erledigung gefunden, mögen diese Zeilen dazu beitragen, dieselben wirksamer zu machen.

Es war vorauszusehen,

der herü — hmt 'Wegweiser für Fremde', herausgegeben von einer gewissen Firma Sogosenmann & Cie. in Bern, auch diesmal wieder auf die Guttmütigkeit — um nicht einen bezeichnenderen Ausdruck zu gebrauchen — der Hoteliers spekuliert. Der 'Wegweiser' ist erschienen, und nun folgt die Hauptsache: die Einkassierung der Gelder. Wenn schon die Art und Weise, wie man diesen 'Wegweiser' vollständig zu machen versuchte, nicht zum lauten Wettbewerb gehört, so ist die nachherige Forderung eines bestimmten Betrages für nicht beauftragte Annoncen erst recht anlauler. Das geniert aber die betr. Firma wenig; sie versendet einfach an die Muss-Insertenen einen Schreibbrief folgenden Inhalts:

'Hiermit beehren wir uns, Ihnen ein Exemplar des 'Wegweiser für Fremde' zur gefl. Kenntnisnahme zu übersenden.

Um dieses Werk möglichst ausführlich zu gestalten, waren wir so frei, eine Annonce Ihres geschätzten Etablissements in demselben ebenfalls zu reproduzieren und glauben wir damit im Interesse Ihrer werben Firma gehandelt zu haben.

Die Gebühr Ihrer Annonce beträgt Fr. 17 und berechtigt solche für die Dauer eines Jahres, d. h. bis und mit incl. Frühjahr 1901.'

Wir haben diesen sogen. 'Wegweiser' einer Durchsicht unterzogen und dabei die Überzeugung gewonnen, dass der grösste Teil der Annoncen ohne Wissen und Willen in demselben geraten sind, wofür der eine oder andere, auch wenn die Aufnahme gratis geschähe wäre, keinen Grund hat, hierfür dankbar zu sein. So z. B. das Kurhaus Weissenstein bei Solothurn, von welchem gesagt ist, dass der Preis pro Person im Minimum 4 und im Maximum 5 Fr. betrage. Es dürfte sich noch fragen, ob man nicht Grund hätte, auf Geschädigtigkeit zu klagen. Dass die Hotels vom Leukerbad, einer Aktiengesellschaft gehörend, alle als Einzelgeschäfte aufgeführt werden; dass die Hotels Mont Blanc und Clerc in Martigny als zusammengehörend figurieren; dass das Hotel du Besso von Zinal nach Zermatt und das Kurhaus Grimmelalp nach

Oeffentliche Bitte!

Die Unterzeichneten appellieren hiemit an den Wohlthätigkeitssinn der Vereinsmitglieder zu Gunsten eines betagten kranken Kollegen, der mit seiner Familie durch vielerlei Missgeschick in grosse Bedrängnis geraten und der erbetenen Hilfe nicht nur sehr bedürftig, sondern derselben auch würdig ist. Gaben zu diesem Zwecke wolle man an die Redaktion dieses Blattes senden, welche dafür öffentlich quittieren wird.

- J. Matti, Hotel des Alpes, Interlaken.
H. Stork, Hotel Bellevue, Interlaken.
F. A. Pohl, Hotel Bellevue, Zürich.
H. Golden, Hotel Schwert, Zürich.
F. Weber, Hotel de la Paix, Genf.

L'assemblée générale à Aarau.

LA FÊTE.

On sait qu'autrefois les assemblées d'un jour, les 'réunions sèches' comme on les appelait, avaient toujours lieu à la gare d'Olten. Le nombre des assistants qui oscillait en général entre 20 et 30, prouvait à l'évidence qu'il fallait une bonne dose d'esprit de corps pour se déranger pour des réunions de ce genre, où l'on ne faisait pour ainsi dire, qu'arriver, travailler et repartir. L'assemblée, d'un jour également, qui eut lieu à Soleure en 1898 a montré qu'il faut offrir aux sociétaires autre chose qu'un ordre de jour, et celle d'Aarau a dû persuader aux plus récalcitrants que le moment est venu de passer des assemblées 'sèches' aux réunions 'demi sèches'; car de même qu'à Soleure, le chiffre des présences à Aarau a été notablement plus élevé qu'autrefois à Olten. Nous ne prétendons point dire par là que la différence entre sec et demi sec constitue l'attraction essentielle; elle réside plutôt dans l'occasion qu'on a de cultiver la confraternité, de renouveler d'anciennes connaissances et d'en faire de nouvelles. Disons donc adieu une fois pour toutes à la gare d'Olten; il se trouvera bien, tous les deux ans, une petite localité assez centrale pour permettre de se réunir entre amis une fois la tâche terminée; et quant à la proposition qui a été faite au banquet d'Aarau d'amener nos 'meilleures moitiés' aussi à ces réunions d'un jour, votre rapporteur la considère comme beaucoup plus raisonnable que le toast que l'on porte aux ménagères absentes.

Le samedi matin, les groupes des arrivants se réunirent dans la salle, décorée avec goût, de l'hôtel Gerber près de la gare, où des rafraichissements en abondance les attendaient. Chacun des hôtes reçut d'une mignonne main d'enfant un gracieux petit bouquet, et les dames de la maison s'acquittèrent à la perfection de leurs fonctions de dispensatrices du jus délicieux de la treille et des produits les plus appétissants de l'art gastronomique.

Le banquet s'ouvrit à 1 heure, non sans qu'on eût admiré auparavant ce qui restait de l'exposition d'oiseaux qui avait eu lieu peu auparavant, et qui formait dans la salle du banquet un décor de fond dont l'arrangement et la richesse étaient grandioses. Voici le menu préparé et admirablement servi par M. C. Biland-Wettler de l'Hôtel du Beuf: